

Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome

Résumé

Exode

La sortie des Israélites hors du pays d'Égypte est un thème central pour la pensée théologique vétérotestamentaire. Cet exode marque le moment où Israël entre pleinement en relation avec son Dieu qui le délivre. Dès lors, le livre de l'Exode a parfois été qualifié "d'Évangile de l'Ancien Testament" puisque, comme l'évangile néotestamentaire, il proclame une bonne nouvelle de salut qui fonde la foi d'Israël (Ex 13,14ss.).

Lévitique

Le livre tient une place privilégiée dans le judaïsme (le *midrash*, ou commentaire du *Sifra*, appelé « Torah des prêtres », est le livre de base de la formation des jeunes étudiants de la *Torah*). Le Lévitique contient très peu de récits, à la différence des livres de la Genèse, de l'Exode et des Nombres qui en abondent et qui en tirent leur charme inépuisable. Or, sans le Lévitique, la Bible ne serait pas la Bible, car ici se trouve par exemple le commandement de l'amour du prochain (Lv 19, 18), le jour des expiations (*Yom Kippur*), Lv 16, l'année jubilaire, Lv 25, la sainteté comme programme de vie, Lv 11,44; 19,2, ainsi que beaucoup d'autres passages clés du patrimoine biblique.

Nombres

On peine à saisir un fil conducteur dans cet amalgame de prescriptions cultuelles, de listes et de narrations: contrairement aux livres de Gn ou d'Ex, les Nombres ne se présentent pas au premier abord comme un récit cohérent. Toutefois, ce livre aborde plusieurs thèmes centraux pour l'intelligence du Pentateuque et de son herméneutique: le problème de l'identité et de l'organisation d'une communauté qui se trouve « dans le désert» (*bemidbar*), et qui est donc privée de ses structures habituelles (étatiques et autres) ; les conflits sur l'autorité (en a-t-on besoin, et de laquelle? sacerdotale, prophétique ?) qui sont au centre de plusieurs récits; et enfin, la mise en place en Nb d'une interprétation continue de traditions narratives et législatives plus anciennes.

Deutéronome

L'écrit se présente essentiellement comme une *prédication* qui a donc pour contenu la loi et l'histoire *préchéées*. Il est la prédication de Moïse (1,1 : « Voici les paroles que Moïse adressa à tout Israël... ») qui, après ce long discours d'adieux, montera sur le Nébo pour mourir (34,1-7). Cette forme stylistique d'une prédication est accusée par l'adresse en «tu» ou en «vous», par l'insertion régulière d'exhortations et d'avertissements. Ce qui confère une importance particulière au Deutéronome sous un angle herméneutique est le fonctionnement de l'*interprétation* de la tradition. Plus que le contenu de la tradition elle-même, les *critères* de sa relecture en plusieurs étapes peuvent être un enjeu d'envergure pour tout travail exégétique: la transmission de l'héritage reçu se fait toujours dans le «jeu» très délicat qui se joue entre citation et interprétation, fidélité et liberté. Le Deutéronome n'est, certes, pas le seul livre biblique marqué par un processus de relecture, mais il est le seul qui, par son accentuation de l'« aujourd'hui » de la prédication, fait de cette relecture un principe fondamental.

Thèmes et enjeux

Exode

L'Exode a eu un retentissement considérable tant à l'intérieur de la Bible que dans le judaïsme et le christianisme. Dans l'histoire deutéronomiste, le thème de la montée hors du pays d'Égypte va devenir un véritable refrain rappelant l'œuvre de Dieu en faveur de son peuple. Au cours de l'exil, l'auteur du Second Esaïe (Es 40-55) ne manquera pas de développer l'idée que le temps est venu pour un nouvel exode. L'Exode occupe une place centrale dans beaucoup de textes datant de la période du Second Temple, notamment dans le Psautier. Pour le judaïsme, l'Exode est perçu comme une expérience fondatrice, et le rappel de cet événement occupe une place considérable dans la liturgie. Les rituels de la Pâque visent à faire mémoire des événements de la sortie d'Égypte et à les rendre présents chaque année dans les familles juives. Le christianisme a lui aussi utilisé le motif exodique, et les auteurs du Nouveau Testament ont considéré le salut apporté par Jésus-Christ comme un accomplissement de l'Exode d'Israël.

L'immense succès du thème exodique dans la littérature et la pensée religieuse judéo-chrétienne s'explique par les enjeux théologiques fondamentaux soulevés par le livre de l'Exode. D'un point de vue théologique, l'Exode est le moment où Dieu se fait connaître à son peuple. Le motif de la révélation se décline de diverses manières dans le récit. Dieu est celui qui sauve, qui libère et qui donne la Loi. En outre, le thème de la révélation du nom (Ex 3,13-15 ; 6,3), ainsi que celui de l'impossibilité de voir Dieu (33,18-23 ; 40,35), soulèvent des questions essentielles sur l'identité et la spécificité de Yhwh.

L'Exode est le récit de la libération d'un peuple victime de l'oppression et de l'esclavage. Le Dieu de l'Exode se révèle donc avant tout comme un Dieu qui délivre les opprimés. Le Dieu de la Bible combat le mal sous toutes ses formes et en libère les hommes.

Lévitique

Par la technicité de son langage et par les matières dont il traite, le Lévitique apparaît d'abord comme un livre particulièrement hermétique. Mais il est du plus haut intérêt du point de vue de l'anthropologie en général et de l'anthropologie religieuse en particulier. En effet, le culte, le système du pur et de l'impur, les relations de parenté, le calendrier, l'organisation du temps ainsi que les fêtes et les célébrations sont autant de systèmes symboliques. Ils

projetent, sur l'écran des signes, toute une conception du monde, de l'homme, de la société, de Dieu, exprimée en langage figuré qu'il s'agit de décoder grâce à une herméneutique des symboles.

Ainsi le culte est-il un vaste ensemble de gestes, de choses, de lieux, de temps, tous destinés à suggérer la nature des relations, invisibles mais néanmoins réelles, entre Dieu et Israël, sur le plan à la fois communautaire et individuel. Ces relations s'expriment dans les signes tangibles de paroles, de dons échangés, de séparations et de degrés de réalité, suggérant par là le contact entre transcendance et immanence. La distinction entre pur et impur correspond au besoin vital propre à toute communauté humaine d'un espace social décent et esthétique, protégé contre l'irruption violente de ce qui est laid, hideux, répugnant. Le pur délimite ainsi et sauvegarde la sphère du socialement beau contre l'inesthétique agressif de l'indécent et du laid qui dégraderaient et, finalement, anéantiraient la communauté humaine.

Nombres

Le changement de génération joue un rôle central en Nb. La réflexion sur le remplacement de la première génération par la seconde soulève un problème théologique essentiel: dans quelle mesure la génération actuelle doit-elle supporter la faute de ses pères ou en être solidaire? A cette question, les auteurs de Nb répondent par la négative : la nouvelle génération n'est certes pas idéalisée, mais son droit à entrer dans le pays demeure intact.

Le *séjour dans le désert* constitue un autre thème central des Nb. Il faut remarquer que le désert est vu de manière beaucoup plus négative que ce n'est le cas ailleurs dans l'AT. Dans la plupart des discours prophétiques notamment, le désert apparaît comme un lieu sinon positif, du moins neutre; à l'inverse, Nb présente une image très sombre, presque désespérante, de la vie d'Israël au désert, image qui s'exprime principalement à travers le cycle de rébellions placé au centre du livre (ch. 11-25) lequel reprend, en le radicalisant, le motif des lamentations et des murmures du peuple dans le livre de l'Exode.

Deutéronome

Il est peut-être assez ambitieux de prendre le Deutéronome pour le « centre de l'Ancien Testament », voire même de la « théologie biblique » en général. Le Deutéronome n'est pas seulement un exemple extraordinaire du processus *ouvert* de relectures successives, mais aussi l'écrit qui, le premier, obtint une reconnaissance officielle (cf. 2 R 23,3), condition indispensable pour l'idée d'une « canonisation » limitant, elle, progressivement les modifications interprétatives d'un texte. Une sensibilité croissante à la différence entre citation et interprétation s'affirme graduellement; le texte cité se *forme*, l'interprétation en est séparée.

Le Deutéronome a exercé une *influence* sans pareille sur la littérature ultérieure, en tout cas si l'on prend en considération les livres retenus pour figurer dans le canon de la Bible hébraïque. On retrouve la marque de son langage, évidemment, dans les livres de Josué, des Juges, de Samuel et des Rois, de même dans ceux de la Genèse, de l'Exode et des Nombres. On identifie des formulations identiques ou comparables tout particulièrement encore dans le livre de Jérémie, ainsi que dans de nombreux Psaumes. Cette influence concerne également d'importants thèmes théologiques; mentionnons en particulier la « théologie de l'alliance », la théologisation des « guerres de Yhwh » et l'image des prophètes en tant que « serviteurs (souffrants) » de Dieu.